TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Charles J. Searles vs Mme B. Mayer, attachement de $633,65.

Marie Sander vs Anthony Unitz, demande de divorce.

Wm. Schulze vs J. B. Abraham, réclamation de $336,85.

Mme Esther Finlay Harvey vs Wm. Bloomfield Harvey, séparation de corps et de biens.

Katherine Rohr vs Geo. Jos. Stochmann, demande de divorce.

John W. Meyer vs Mme Marie Angladere, action en dommages de $1053,60.

Successions ouvertes :

Frederick G. Ernst, Rudolph Friedrich, A. J. Foote, Marie Louise Durel.

Deuxieme Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

James D. L. Mullen, parjure; Joseph Miller, Thos Ferbon, actes de violence; Henry Patterson, larcin.

En jugement :

Louisa Macke, actes de violence.

Trouvé coupable :

Wm Wischan, actes de violence.

Condamnations :

Tom Diamond, Robert Lyle, Tom McLaughlin, James Waters, larcin, six mois d'incarcération; Léon Bailey, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison; Hypolite Chevalier, vol avec effraction, 6 mois d'incarcération.

FAITS DIVERS.

A SAINT-BERNARD.

Les travaux au Fosse Terminal dans le premier ward sont suspendus complètement la nuit depuis samedi dernier, et dans la journée les travaux d'excavation et de pose des pilotis seuls se poursuivent.

Une femme de couleur âgée, de la Nouvelle-Orléans, nommée Lizzie Prisey, s'est égarée, l'autre nuit dans le voisinage du Triscornet s'est péniblement blessée en tombant dans un trou. Les autorités l'ont renvoyée à son domicile.

L'inspecteur sanitaire en chef Adam Estopinal va prendre des mesures pour que tout animal mort du charbon soit immédiatement incinéré.

Marchand de billets de loterie arreté.

Un nommé Franz Boillet, qui demeure rue St-Claude, a été arrêté hier matin par le capitaine Creech, le caporal Fitzgerald et l'agent Noonan dans une maison située l'angle des rues Chartres et Toulouse où il tenait un bureau de loterie.

Boillet a comparu devant la second cour criminelle de cité sous l'accusation de la violation de la loi d'état et de l'ordonnance de ville interdisant la vente de billets de loterie.

Agent de police accusé.

Jack Oliviera, qui a été arrêté pour violation de la loi sur les loteries, a comparu hier devant le recorder Fogarty une accusation d'insulte, de bris de paix et d'usage de langage obscène contre l'agent Dave Williams.

Mercredi dernier, l'agent Williams, apprenant qu'Oliviera vendait des billets de loterie à sa résidence rue Laurel, 311, y est entré et a arrêté Oliviera, son frère et un autre italien qui cherchaient à faire disparaître les pièces à conviction.

Oliviera et son frère portèrent plainte à l'inspecteur de police Whitaker, mais celui-ci refusa de tenir compte de cette plainte et félicita l'agent.

Adolphe Lithoff, qui vendait des billets de loterie au numéro 824 de la rue Harmony, a été arrêté hier matin par les agents Manning et Mulledy.

Painkiller DERRY DAVIS GUERIT CRAMPES et COLIQUES

Innovation dans les écoles publiques.

Dès le début de l'exercice 1905-1906 le Bureau des Directeurs des Ecoles inaugurera dans les deux écoles supérieures de filles le système du choix d'étude déjà en vogue à l'école supérieure des garçons. Les jeunes filles pourront ainsi, comme les jeunes garçons choisir les branches dont elles désirent poursuivre particulièrement l'étude.

Le but est de préparer les élèves à la vie active et de leur donner une expérience pratique sans qu'ils aient besoin de fréquenter des écoles commerciales.

La Ligue des Femmes.

Une réunion de la branche d'art et de littérature de la Ligue des Femmes a été tenue hier matin à la Bibliothèque Fisk sous la présidence de Mme H. N. Sloan.

Une heure a été consacrée à de charmantes discussions.

Il a été question d'une galerie transportable de dessins et de gravures à l'usage des écoles; une collection représentant les diverses nationalités, une galerie grecque, une galerie égyptienne, etc., qu'expliquaient des conférenciers.

Mme Johnson, qui représentait l'Association des embellissements extérieurs, a annoncé que de nombreux arbres avaient été plantés au prix de $1 la pièce dans la rue St-Thomas.

Une discussion générale s'est engagée sur l'embellissement des rues, et à ce propos il a été rappelé que lors de sa visite à la Nouvelle-Orléans, le secrétaire de la guerre Taft avait été absolument navré de constater que l'exécution d'un décret signé par lui allait enlever à la caserne Jackson beaucoup de sa beauté et de son pittoresque, et qu'il avait promis de le rappeler dès son retour de Washington, ne voulant pas qu'il fut permis de toucher à un des plus beaux sites du monde.

Il a été question aussi de conférences sur la littérature, mais la Ligue ne se mettra sérieusement à l'œuvre que l'automne prochain.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

John F. Beron Wexler, un terrain, Canal, Remparts, Bassin et Douane, $60,000.

Mme Mary Pizzitolo et a. à M. J. Capdevielle, promesse de vente du terrain, St-Philippe, Liberté, Ursulines et St-Claude, $2,100.

Edm. Thompson à la Hibernia Homestead Asso., un terrain, Julie, St-Charles, Girod et Carondelet, $6,000.

Thos Egan à John B. Levert, un terrain, Dryades, St-André, Baronne et Félicité, $8,450.

E. C. B. Devonshire à John M. Laval, deux terrains sur le bayou St-Jean, $500.

Santo Oteri à Paul J. Orchard, six terrains, Jéna, Franklin, Cadiz et Saratoga, $2,750.

Mme Victoria Veazy à la Suburban Building & Loan Asso., un terrain, Dupré, Ste Anne, Gayoso et Dumaine, $1,500.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $1,500.

Geo. G. Bradshaw à Mme Blanche Geers, un terrain, Henry Clay, Pitt, Webster et Prytanée, $5,000.

Mme Marie Z. Lafonta à Mme Katie Sciambra, un terrain, Rocheblave, Ste-Anne, Dumaine et Dorgenois, $700.

L. A. Jung à Sol. Wexler, un terrain, Remparts, Bassin, Bienville et Iberville, $16,000.

John Singer à Mme Jane Guinovich, un terrain, Eleonore, Constance, Laurel et Bloomingdale, $2,000.

Eament M. Gallois à Saverio Tedesco, un terrain, Hôpital: Quartier et Prieur, $1,500.

Le feu à bord du "Manhattan".

Plusieurs centaines de balles de coton brûlé ont été retirées hier de la cale d'avant du "Manhattan", mais une fumée épaisse sortant par les écoutilles indiquait que le feu continuait à brûler au fond. Il a été alors décidé de lancer de l'eau dans la cale, et la pompe numéro 12 a été employée.

La cale ne sera inondée qu'en cas d'absolue nécessité.

Mort de M. Antoine Griffo.

Un ami du journal a reçu hier une lettre lui faisant part de la mort d'un homme bien connu à la Nouvelle-Orléans, qui y avait vécu de nombreuses années et qui en était parti il y a neuf ans pour retourner vivre ses derniers jours à Toulon, sa ville natale, M. Antoine Griffo.

L'homme dont nous avions gardé un si excellent souvenir, a succombé à une maladie de courte durée, dix jours à peine.

M. Griffo était venu à la Nouvelle-Orléans pendant notre grande levée de boucliers, en 1864. Ayant fait de très bonnes études de chimie et de pharmacie à l'hôpital militaire de Toulon, il lui fut facile d'utiliser ses connaissances ici. Il ouvrit dans notre quartier français une pharmacie qu'il exploita avec grand succès. C'était un homme courtois, d'une parfaite correction en tout, attirant la clientèle, la retenant surtout.

M. Griffo était resté très attaché à son pays, la France; aussi toute œuvre française l'intéressait-elle. Il était membre de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans et de l'Union Française.

HOTEL DE VILLE

Un permis pour la construction d'une résidence à deux étages dans la rue Marengo, entre les rues Rempart et Dryades, au prix de $5,000, a été délivré hier à O. Walther.

Le trésorier de la ville, Briede, a annoncé hier que $5,300 avaient été perçus la veille pour taxes personnelles.

Le montant perçu jusqu'ici est très satisfaisant, il est probable que toutes ou presque toutes les taxes personnelles auront été payées avant l'expiration du terme fixé par la loi.

Le maire a reçu une communication dans laquelle l'ingénieur de ville Hardee déclare qu'une somme de $4,500 est nécessaire pour réparer convenablement la rue Calhoun, entre les avenues St-Charles et Claiborne.

C'est à l'administration de la ville qu'il appartient maintenant d'entretenir la rue Calhoun, et le maire Behrman va s'occuper sans délai de cette affaire.

L'ingénieur de ville Hardee annonce au maire dans une autre communication que du rapport de l'ingénieur adjoint Warren, qui a procédé à un examen, il ressort que le drainage de la rue Murat, près de la rue Toulouse, doit être réparé.

Avant la construction des voies de la Terminal Company sur la rue St Louis, le drainage était suffisant dans la rue Murat, mais la construction d'un remblai a tout changé.

L'ingénieur Hardee propose un plan d'après lequel les propriétaires fourniraient la somme, très faible d'ailleurs, nécessaire pour remédier aux inconvénients actuels.

Protestation.

Le professeur J. V. Calhoun, ancien surintendant du Bureau d'éducation d'état, a déclaré hier au maire Behrman que les résidents du voisinage des rues Camp et St Joseph s'opposeraient énergiquement à l'ordonnance accordant à la Fairbanks Company le privilège de construire une voie d'échappement.

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux **MARVEL Whirling Spray**, la nouvelle **Seringue vaginale**, *injection et succion*. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner le "MARVEL," n'en accepter aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—relié. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements et précieux conseils.

MARVEL COMPANY, New York.

Devant l'Inspecteur Whitaker.

Témoins disparus.

Lorsque le capitaine Calongne et le caporal Quinn, qui sont accusés de malfaisance et d'intrigue, ont comparu hier devant l'inspecteur de police Whitaker, il a été annoncé que trois des témoins principaux n'avaient pu être trouvés :

Jack Curry, Wilbur Wallace et Jules Rappon. Il a été décidé, en conséquence, de renvoyer le procès des inculpés à plus tard.

Le détective Valley Woodward, qui n'avait pas répondu à un appel du Bureau, a déclaré qu'il était occupé à ce moment et que son collègue était au bureau. L'inspecteur l'a excusé.

L'agent Fred Smith, qui s'était présenté dans une tenue peu convenable, a donné des explications et s'en est tiré avec une réprimande.

L'agent John V. Pluger, qui avait refusé d'arrêter à Milneburg un individu du nom de John Argilovich, lequel avait attaqué plusieurs personnes, dont des femmes, et menaçait les passants de son revolver, a prétendu qu'il n'avait pas agi parce que son revolver n'était pas chargé. Il avait ensuite disparu pendant une semaine.

L'inspecteur l'a destitué.

Blessé envoyé à l'hôpital.

Un chauffeur du nom de Frank Riley est arrivé hier matin de Mc Comb City, Mississipi, et a été transporté à l'hôpital.

Il a été renversé par une locomotive et a eu le crâne fracturé et le pied droit écrasé.

Explosion.

Des conduits d'ammoniaque de la Home Ice Mfg Co, à l'angle des rues Levée et Milan, ont éclaté hier après-midi et ont causé des dommages d'environ $600.

Personne n'a été blessé.

Mort subite.

Jno Taylor, un homme de couleur âgé de 65 ans, est mort subitement hier matin, vers cinq heures, en sa demeure rue Bourbon 1914. Le coroner a fait la levée du corps.

VOL.

Hier matin, entre six et sept heures, un voleur s'est introduit dans le chantier de bois de Pierre Roussel, rue Marais, 1823 et en a emporté une somme de $7.

Hors aux dents.

Vers quatre heures hier après-midi un cheval attelé à une charrette appartenant à F. E. Sexton a pris le mors aux dents et s'est heurté à une voiture à l'angle des rues St-André et Baronne, causant des dommages de $70.

Descente de police

Les détectives Reynolds et Dantonio ont fait une descente dans une maison de jeu, hier soir, à l'angle des rues Canal et N. Liberté et y ont arrêté E. W. Bowman, Wm Wittenburg, Chas Harvey, John Robinson, James Jones, Phil. Vitrine et Edw. Dumofile.

Incendie.

Vers huit heures hier soir un feu a été découvert dans une bâtisse de la rue Clara, 2115, occupée par Jos. Hennessey. La maison évaluée à $1600 a été entièrement détruite.

Billets de Touristes pour l'été aux principaux endroits.

Le "Southern Railway" a mis en vente depuis le 1er juin des billets d'excursion pour tous les principaux lieux de plaisance dans la Virginie, les Carolines du Nord et du Sud, la Georgie et le Tennessee, valables jusqu'au 31 octobre. La compagnie donnera toutes les facilités possibles de voyage pour ces lieux de plaisance. Pamphlets, taux des tableaux, etc., venez où écrivez au Bureau des billets du "Southern Railway", numéro 704, rue Commune, sous l'Hôtel St-Charles.

J. C. ANDREWS,
Agent des passagers pour le Sud-Ouest.

Les Maladies de la Peau

sont guéries par

Hydrozone

et

Glycozone

Préparés par le Professeur Marchand.

En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir une guérison. Envoyez seulement cinq cents pour les frais d'expédition de **Remèdes d'Essai Gratuits.**

Vendus par les Principaux Pharmaciens. Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature.

Prof. Charles Marchand,
611 E Rue Primer, N. Y.

Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE

Disparition.

Tommy Bethell, un gamin de neuf ans, a disparu de son domicile, rue Cleveland 2629, hier après-midi à cinq heures, et depuis ses parents n'ont eu aucune nouvelle de lui.

L'affaire Mary Rogers.

Albany, N. Y., 9 juin—Le juge Rufus W. Peckham, de la cour suprême des Etats Unis a refusé aujourd'hui de recevoir le writ d'erreur qui aurait permis à l'affaire Rogers de venir devant la cour des Etats-Unis.

Mme Mary Rogers, du Vermont, est condamnée à mort pour l'assassinat de son mari.

—Montpellier, Vt, 9 juin—La décision du juge Peckham dans l'affaire Mary Rogers enlève à la condamnée sa dernière chance de salut. Tous les autres moyens de sauver la vie de la femme Rogers ont échoué.

—Middlesbury, Vt, 9 juin—Le gouverneur Bell, du Vermont lorsqu'il est été informé aujourd'hui de la décision du juge Beckham a prononcé les paroles suivantes :

"Ma position dans l'affaire Rogers est exactement la même aujourd'hui que lorsque j'ai accordé un sursis à la condamnée.

D'après la loi j'étais obligé de lui en accorder un second.

Maintenant que le writ d'erreur a été repoussé la loi doit suivre son cours".

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.
Chartres, près Orléans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, Archevêché.
Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULÉE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

ST ANTOINE DE PADOUE.
Conti et Rempart.

Dimanche. Messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.
Camp, près Girod.

Dimanche. Messes à 6 h. 30; 7 h et 10 h.

STE-THÉRESE.
Camp et Erato.

Dimanche. Messes à 6, 7.30; à 8 h 10 pour les enfants. Grand'messe à 30 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION,
Marais et Mandeville.

Dimanche, messes à 7; 8 et 9:30. à 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE ANNE,
St-Philippe près Roman.

Dimanche, Messes à 6 h 2, 8 et 9 1/2 heures.

ST AUGUSTIN.
St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

STE. ROSE DE LIMA.
Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL,
Dauphine, près Montegut.

Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M

MATER DOLOROSA,
Coin Cambronne et Barthe, Carrollton.

Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST,
4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon.

Dimanche, matin, service à 11. Mercredi soir séance à 7:45.

PARC DE VILLE.

Des soumissions cachetées pour deux ouvertures, un comptoir additionnel "soda water stand" et divers autres privilèges, moindres, pour la grande fête nationale complémentaire du parc de Ville le 4 juillet 1905, seront reçues jusqu'à midi, jeudi le 15 juin 1905, par Aug. Glendut, Jr, 440 Chartres ou E. J. Heiss, 417 rue Decatur.

Le comité se réserve le droit de refuser l'une quelconque ou toutes les soumissions.

P. M. SCHNEIDAT, Président. JOS. BERNARD, Secrétaire.
10 juin—10 11 13

AMUSEMENTS.

WEST END, Tous les Après-midi

Bande Militaire Fischer.
J. W. Kurtis et Chiens.
Scott & Wilson.
Phil & Nettie Peters.
Cair Frances Bowers.
Kinodrome.

Sièges Réservés, 10c. en Vente d'Avance au Magasin de Pianos de Jules Hart, 1001 rue Canal. 4 juin—0f

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END,

T. TAANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

13ma—1le

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 16 avril 1905

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la fin de la rue du Canal et levée.

Tous les jours excepté les mercredis et samedis à l'arrivée du train de 4 heures p. m. Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 8 heures A. M.

Le vent et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Prend reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
9 avril—0f

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'un grand assortiment de meubles de maison, etc.,

Etant le contenu entier de la maison de pension et de logement.

No 844 avenue Howard, entre les rues Carondelet et Baronne.

Germania Savings Bank and Trust Company, Agent, vs Mme Veuve Paul Forstall.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No 76,111 — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée je procéderai à vendre à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, MERCREDI, le 14 juin 1905, à 10:30 heures a. m., la propriété ci-après décrite, à savoir—

Sur les lieux No 844 avenue Howard, entre les rues Carondelet et Baronne—

Le contenu entier de la maison de pension et de logement dans ladite lieux consistant d'un grand assortiment de meubles de maison et installations, divers, etc., d'après l'inventaire enregistré.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

H. B. McMURRAY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

Buck, Walshe & Buck, avocats pour la demanderesse. 3 juin—3 6 14

DECES.

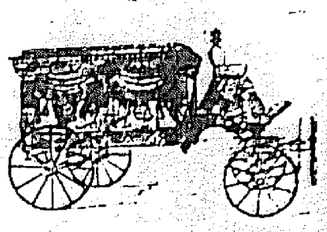
GRIFFO—Décédé, le 25 mai 1905, à Toulon, France, ANTOINE GRIFFO, ancien résidant de la Nouvelle-Orléans.

FELTZ—Décédée hier, vendredi, 9 courant, à 8:30 heures a. m., MARGUERITE DIETERICH, femme de feu Louis Feltz, âgée de 83 ans native d'Alsace, France, et résidante de cette ville depuis 54 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille, sont de son fils J. G. L. Feltz, les officiers et membres de la Nouv. Association Sons of La France Lodge No 56 K. of P., sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 10 juin, à 3 heures p. m., de sa dernière résidence, 2319 rue Royale, entre Marigny et Mandeville. Enterrement au cimetière St Vincent de Paul.

Les journaux d'Indianapolis sont priés de reproduire cet avis.

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1043.

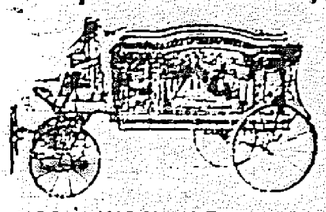
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,
GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Nous ferons à nos clients de la classe Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 aout—1 an

TELEPHONE 252.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

Nos 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone s'importe quel moment.

1er sept—1an

comte de Mirebeau, se produisait un drame rapide et muet.

Le sévère et sec vieillard était toujours assis plutôt qu'étendu dans son lit, soutenu par des oreillers en pile.

Il semblait toujours n'avoir plus une goutte sang dans les veines. Son visage demeurait d'une blancheur spectrale. Seuls, ses yeux continuaient de vivre, exclusivement ouverts, fixés droit devant eux, emplis de la toujours même vision d'épouvante.

Soudainement, sans une plainte, sans un geste, monsieur de Mirebeau s'affaissa sur le côté.

Une teinte blafarde s'étendit sur ses traits rigides....La gorge cracha un hoquet, un léger filet de sang coula dans la bouche contractée... puis, d'un seul coup, les muscles et les nerfs se détendirent....

Monsieur de Mirebeau venait de succomber à une congestion cérébrale.

Effaré, son vieux valet de chambre qui le veillait avait bondi .... s'était approché, le considérait avec une grande stupeur....

Puis, bientôt, ses cris emplirent tout le vieil hôtel noirâtre et lugubre!.....

VI

LES MISÉRICORDES

François remontait la grande rue de Coëtquen .... Il était très pâle .... fiévreux.... tout défait... Il revenait du cimetière....de la deuxième visite quotidienne qu'il avait coutume de faire à la tombe de sa mère.... La tête basse, il marchait vite, ayant hâte de rentrer au château....

..La fin de l'après-midi était très douce avec son ciel uni d'un bleu pâle strié de bandes vertes et violettes dans les lointains...

Des filets bruns étendus séchaient aux murs des masures avec dans leurs mailles, des écailles luisantes pareilles à des piécettes d'argent.

Pieds nus, les culottes maintenues par des bretelles de ficelle, la tignasse embroussaillée, des enfants se gourmaient dans la poussière en poussant des piaillements aigus.

Assis sur le pas de portes, des vieux tiraient, contemplativement, sur de courtes pipes noires, d'où, sans arrêt, s'échappait un mince filet de fumée bleue.

L'on respirait là une forte odeur de saumure.

Tout proche, le flot roulait les galets de la plage.... Au passage de François, les marmots se relevaient, les vieux retiraient leur couvre chefs, des femmes apparaissaient :

—Bonjour, m'sieur l'marquis!

D'une voix distraite, d'un signe las, François répondait à ces marques de sympathie.

Mais il ne redressait pas le front, son front lourd de pensées tristes.

C'est qu'un grand tourment était en lui.

Il y avait déjà quinze jours que s'était passé son duel avec Olivier....que Diane s'était jetée entre Olivier et lui....qu'il savait que Diane l'avait aimé à en mourir....

Oh! la première semaine vécue ....dans l'angoisse d'un dénouement imminent et fatal.... au chevet de cette pauvre enfant.. entre le désespoir farouche et bavard de monsieur de Beaulieu et la muette désolation de Marthe!.....

Mais Marthe s'était montrée d'un admirable dévouement.... ne quittant pas Diane.... attentive aux moindres recommandations des médecins... observant intelligemment les ordonnances .... renouvelant les pansements avec des mains légères et adroites d'infirmière.....

Si bien que le huitième jour, lorsqu'il était reparti, le fameux médecin-chirurgien Delagarde avait dit :

—Tout danger immédiat est écarté.... Mon excellent confrère monsieur Tournebise suffira pour le reste... D'ailleurs, nous nous sommes compris.... Donc, ayez confiance.....

"Mais, en toute sincérité, la meilleure part de cette guérison, en laquelle je n'espérais pas tout d'abord, reviendra à mademoiselle Sorel.....

"Sans sa précieuse collaboration, nos efforts eussent été vains.....

Là dessus, monsieur de Beaulieu avait saisi Marthe dans ses bras et, tout en sanglotant :

—Ah! ma chère enfant, disposez des jours qui me restent à vivre.... Jamais je ne pourrais m'acquitter de la dette que je viens de contrater envers vous! ..... Cependant, voulez-vous vous considérer dès à présent comme ma seconde fille!....

..D'autres jours s'étaient écoulés....

Mais, malgré les prédictions de monsieur Delagarde, et les soins du docteur Tournebise, et l'inlassable abnégation de Marthe, Diane n'allait guère mieux, si elle n'allait pas plus mal.

Sans doute elle avait cessé de délirer .... de dévoiler, durant de longues heures, toutes ses souffrances actuelles et passées surtout passées....

..Et sa blessure s'était lentement cicatrisée, n'était plus qu'une tache rose sur la pâleur de sa chair....

Mais elle demeurait dans le coma....regardant autour d'elle sans voir ni reconnaître....n'ayant pas une seule parole....acceptant tous les soins qu'on lui prodiguait d'un air d'inquétante inconscience.....

Si bien que monsieur de Beaulieu avait fini par dire :

—Si elle allait se réveiller folle!.....

..Aussi, tandis qu'il grimpait le sentier en lacet qui serpente au flanc de la falaise, François en revenant d'accomplir son pieux devoir filial, n'avait-il que cette pensée :

—Pourvu que Diane en réchappe saine d'esprit!.....

Et il pensait encore :

—Pauvre petite Diane!.... Pauvre "Jolie cousine!"... Pauvre chère enfant!.....

..Arrivé en haut du sentier il s'arrêta et regarda la mer.....

Au ras des flots, d'un gris bleuté et charmant, des mouettes plaisaient, les ailes éployées.... Des barques se perdaient, cinglant vers l'horizon.... Un caboteur surgit, tout là-bas trapu et sombre, crachant de noirs tourbillons.... Et la mélancolie des choses était immense!.....

Et cette immense mélancolie des choses emplissait l'âme de François.....

Il songeait, ainsi que, bien des fois, n'avait songé depuis ces quelques jours :

—Diane m'aime.... Et, désormais, Marthe ne pourra plus jamais m'aimer.... Et, désormais je ne peux plus vouloir Marthe .... Que faire?.....

..Il continua son chemin....

Tout au fond de lui-même il était excessivement troublé depuis qu'il savait que Diane l'avait tant aimé.... et qu'il avait compris qu'en acceptant de se fiancer à lui Marthe s'était tout simplement sacrifiée.... et, ce, seulement pour assurer un peu de bonheur à madame de Margemont dans ses dernier moments.....

Pourtant, il n'avait pas encore pris un parti décisif.....

Il y avait, dans son cœur et dans son esprit, tant de sentiments contradictoires en conflit.

Et....quel conflit affreux!...

La pitié que lui inspirait Diane était si profonde .... était aussi profonde que l'amour que, malgré tout, lui inspirait toujours Marthe!....

....Et il ne savait plus rien, sinon qu'il était le plus misérable des hommes!.....

.....

D'un pas ralenti il avait enfilé le chemin creux et zigzaguant, aux talus rapides où croissent des ajoncs, qui mène au château.

Tout à coup il aperçut, lointainement, le docteur Tournebise qui s'en retournait au trot dur de sa maigre bique blanchâtre....L'appeler?..... Assurément le docteur n'entendrait pas....

Il arriva devant la grille.

Il entra dans le parc.

Il s'engagea dans la large avenue bordée d'arbres centenaires au feuillage fleurant bon les senteurs de la mer et de la lande.

..Une inquiétude le tenaillait.....

Si, au château, on allait lui apprendre une néfaste nouvelle!

Aussi, dès le vestibule, demanda-t-il à un domestique :

—Rien de nouveau?.....

—Non, monsieur le marquis ....Pourtant.....

—Quoi?.....

—Monsieur le docteur Tournebise sort d'ici.....

—Eh bien?.....

—Il avait l'air assez content, monsieur le marquis, et il se frottait les mains.....

..Dans le corridor qui desservait les appartements du premier, monsieur de Beaulieu allait et venait, les mains derrière le dos, la face pensive en même temps qu'illuminée d'espoir.

—Ah! François!....Enfin!.. s'exclama-t-il en accourant vers le jeune homme....

Puis, tout bas, et en lui serrant fortement les poignets :

—Diane est revenue à elle!..

—Oui?....

—Oui.

—Quand cela?....

—Il y a une demi-heure.....

—Revenue à elle?....

—Complètement....

—Vous étiez là?....

—J'y étais....

—Qu'a-t-elle dit?....

—Ce qu'elle a dit?.....Ah! mon pauvre ami!....Ce qu'elle a dit?....

A continuer.